

Manche

## Éducation. L'école primaire est la priorité du gouvernement

### Comment le CP se réinvente

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 27 juin 2017

898 mots



*Dans une même classe, l'apprentissage de la lecture peut prendre plusieurs formes à Réville, grâce au suivi individualisé.*

À Réville, l'école applique depuis la rentrée 2015 une nouvelle méthode expérimentale, sur un cycle de trois ans, pour apprendre la lecture. Et elle semble porter ses fruits : 100 % des CP sont lecteurs. Une réussite qui emballe Denis Rolland, le recteur de l'académie.

Un petit groupe de six enfants s'est installé dans un coin de la grande salle de l'école maternelle de Réville. Chacun pilote sa tablette tactile. Des dessins apparaissent. Dans les écouteurs, la voix enregistrée de la maîtresse, comme une invitation à la lecture. Ils s'enregistrent, se réentendent, se corrigent. Derrière eux, un autre groupe sort les crayons de couleurs. Sous chaque dessin, un mot. Sous le mot, un nombre de carreaux. Les enfants doivent colorier un nombre de cases équivalent au nombre de syllabes.

Une méthode à part

Partie intégrante d'un réseau prioritaire d'éducation (REP) avec Montfarville, Saint-Vaast-la-Hougue et Quettehou, l'école de Réville a pu, ces dernières années, compter sur la mise en place du dispositif « Plus de maîtres que de classes », qui repose sur l'affectation dans une école d'un maître supplémentaire pour lutter contre l'échec scolaire.

Le vendredi, la directrice de l'école, Mélissa Tréhudec, profite d'un temps de décharge horaire pour travailler sur la phonétique avec les plus jeunes de la grande section, avec des cartes liées à l'univers marin. Le jeudi, un enseignant du réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased) intervient. « Souvent, on pense que le fait d'avoir une classe de double niveau grande section-CP est un désavantage, commente la directrice. Mais c'est presque une bonne chose dans notre cas. »

Cette année, à Réville, 100 % des élèves qui vont entrer en CE1 savent lire. Une belle réussite lorsque les statistiques pointent qu'un élève sur cinq en France ne sait pas lire à la fin de la primaire.

Leur méthode de travail, justement, est unique dans l'académie. Depuis 2015, l'école de Réville est la seule à expérimenter le programme « Agir pour l'école », plateforme d'expérimentation de nouvelles méthodes d'apprentissage de la lecture. Adaptée pour un cycle de trois ans, elle est d'abord basée sur le plaisir et tient beaucoup à l'engagement des professeurs des écoles.

« Dans cette configuration de plusieurs petits groupes, tous les élèves sont actifs, remarque Denis Rolland, recteur académique de Normandie. Immanquablement, le professeur va se rendre compte des problèmes d'un élève. Alors que dans une classe nombreuse, il aura du mal à accompagner ceux qui ont des difficultés. Là, le suivi est individualisé. »

Un esprit d'équipe

Accompagné de Jean Lhuissier, directeur académique des services de l'éducation nationale (Dasen) dans la Manche, le recteur raconte faire le tour des idées dans la région. Celles qui marchent, celles qui ne marchent pas, alors que plusieurs bouleversements sont attendus dans les prochains mois avec l'arrivée d'un ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, volontiers réformateur.

« Aujourd'hui, on se rend compte que de nombreux adultes ne maîtrisent pas bien la lecture, l'écriture ou le comptage, commente Denis Rolland. Ce n'est pas acceptable. Je ne suis pas quelqu'un de dogmatique, aux équipes de choisir. Il n'est pas certain qu'une école en banlieue de Caen ou de Cherbourg ait besoin de la même méthode que Réville. Mais on pourrait imaginer que c'est transposable dans les REP ruraux. »

Un rapport est en cours de réalisation, extraits vidéos inclus, pour faire un premier bilan de l'aventure, qui repose en bonne partie sur un important esprit d'équipe et la capacité à se répartir les tâches et à s'organiser. Mais pas seulement...

« Ne pas stigmatiser »

« L'esprit du dispositif *Plus de maîtres que de classes* est de ne pas stigmatiser ceux qui

ont des difficultés, poursuit Denis Rolland. On ne les sort plus de la classe. Chacun travaille à son rythme. Ce qui permet aussi aux élèves les plus doués d'avancer plus vite.

»

Les enfants qui rencontrent certaines difficultés au début de l'apprentissage de la lecture rattrapent rarement leur retard. La meilleure manière de lutter contre l'illettrisme, c'est d'identifier le plus tôt possible ces premières difficultés et de prévenir leur accumulation. Ce système sera-t-il pérennisé dans les années à venir ?

À la rentrée de septembre 2018, les classes de CP seront dédoublées dans les REP, pour arriver à 12 élèves maximum par classe. « Je connais bien le ministre, conclut Denis Rolland. Je le rencontre toutes les deux semaines. C'est quelqu'un de très pragmatique. Ce que l'on veut, c'est une école réactive. »

Julien MUNOZ